

# Sœur Anne-Cécile: une vie donnée pour les autres



PORTRAIT

**Le 23 mars 1959, la jeune Lucie Moullet de Cheyres entrait au noviciat et devenait sœur Anne-Cécile des Sœurs de la Charité de Jeanne-Antide Thouret. Fille de Palmyre et Alexis et issue d'une fratrie de quatre filles et deux garçons, rien ne prédestinait Lucie à devenir religieuse. Toutefois, le désir était déjà certainement au fond de son cœur.**

PAR GÉRARD DÉVAUD

PHOTOS: ANDRÉ BISE

Après ses écoles, elle travaille à l'hôpital d'Estavayer où une religieuse lui dit: « Dans trois ans, tu seras comme moi ! » C'est le début de sa vocation.

Religieuse, elle se forme ensuite à l'école normale Ste-Agnès à Fribourg et enseigne durant 23 ans à Domdidier auprès des enfants de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> primaires.

Ensuite, Sœur Anne-Cécile étudie à l'Ecole de la foi à Fribourg puis part en mission à Bocaranga en Centrafrique. Là, elle forme des catéchistes de quartiers ou d'écoles. Elle donne aussi des cours de français et d'approfondissement du Credo à de jeunes postulantes et est responsable de la communauté durant dix ans.

Répondant à un nouvel appel de sa communauté, Sœur Anne-Cécile refait ses valises et part cette fois à Yaoundé au Cameroun, là où elle se trouve encore actuellement. Elle accompagne et forme les sœurs étudiantes et gère également



les questions administratives telles que les visas, les cartes de séjour ou les billets d'avion.

## Huitante sœurs dans cinq pays

Et depuis trois ans, on lui a confié la responsabilité de sa communauté qui regroupe entre six à dix religieuses selon les années. Très actives dans la vie locale, les religieuses ont construit un hôpital, œuvre privée réalisée par les sœurs de la Charité. En Centrafrique, elles ont aussi financé la construction d'une école. La Province des Sœurs de la Charité, dont fait partie sœur Anne-Cécile, s'étend sur cinq pays d'Afrique et compte actuellement huitante sœurs, dont soixante-cinq Africaines.

## Depuis 31 ans en Afrique

Sœur Anne-Cécile parle avec beaucoup de passion de sa mission en Afrique. Récemment en vacances dans sa famille en Suisse pour quelques semaines, elle se réjouissait de repartir à la mi-septembre pour sa 32<sup>e</sup> année, et ceci pour deux ans. « Tant que le Seigneur me donne la force et la santé, ma place est encore là-bas ! » Alors, bon retour « chez vous » à Yaoundé, et à dans deux ans, chère sœur Anne-Cécile !



Si vous voulez soutenir le projet de formation de jeunes filles et de jeunes religieuses porté par Sœur Anne-Cécile, vos dons sont les bienvenus sur le CCP 10-248349-5

